

Album Gabrielle Roy

Yves Laberge

Numéro 142, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94480ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

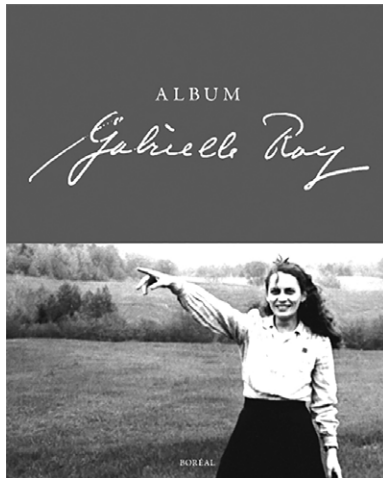
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2020). Compte rendu de [Album Gabrielle Roy]. *Cap-aux-Diamants*, (142), 52–52.



François, Ricard (dir.).
Album Gabrielle Roy. Montréal, Les Éditions du Boréal, 2014, 151 p.

Gabrielle Roy (1909-1983) a longtemps été considérée comme la plus emblématique romancière du Canada, puisqu'elle pouvait aisément rédiger

ses œuvres dans les deux langues officielles de ce pays, ce qui est exceptionnel. Ses productions littéraires et journalistiques sont considérables. Des thèses de doctorat ont porté sur ses œuvres, même à l'extérieur du Canada. Les hommages ont été nombreux depuis sa disparition et à l'occasion de ce qui aurait été son centenaire, au Manitoba, bien sûr, mais surtout au Québec; une bibliothèque de Québec porte d'ailleurs son nom, puisque Gabrielle Roy a terminé ses jours dans la capitale, au château Saint-Louis. Ultime consécration : l'intégrale de ses œuvres a été rassemblée dans une « Édition du centenaire » en douze volumes (Éditions du Boréal).

Tel un album de famille ou une biographie illustrée, ce magnifique *Album Gabrielle Roy* aux Éditions du Boréal réunit environ 160 photographies anciennes et autres reproductions montrant pratiquement tous les moments de sa longue vie : son enfance à Saint-Boniface, sa scolarité, ses années comme enseignante, puis comme journaliste, ses voyages en Europe, ses séjours dans Charlevoix (notamment à Petite-Rivière-Saint-François) et ses années de maturité. On découvre des photos d'époque montrant sa maison natale, les quartiers où elle a habité, les lieux qu'elle a visités, seule ou avec son mari. Surtout, chaque cliché est accompagné d'un commentaire pertinent indiquant précisément le nom de toutes les personnes présentes, ce qui permet de mettre un visage sur des personnages rencontrés au fil de ses écrits autobiographiques, en particulier dans *La détresse et l'enchantement*.

La présentation de l'éditeur rappelle fort justement l'importance de ne pas dissocier systématiquement les livres de leur auteur, « surtout s'il s'agit d'un écrivain comme Gabrielle Roy, qui n'a jamais séparé son œuvre de sa vie, faisant de celle-ci la matière privilégiée de celle-là (...) » (p. 9). Mais il ne s'agit pas ici d'un simple recueil d'images juxtaposées; on peut aussi suivre le processus créatif à l'œuvre, par exemple en comparant quatre versions successives du brouillon d'une page de « Jeannot-la-Corneille », l'un des récits de *Cet été chantait* (1971), en passant des notes d'un cahier ligné au tapuscrit et aux étapes suivantes (p. 106).

Essentiel pour les bibliothèques publiques, cet *Album Gabrielle Roy* comblera les inconditionnels de Gabrielle Roy par la pertinence et la rareté des documents reproduits : pages manuscrites, tapuscrits, éditions anciennes de ses premiers livres, portraits d'amis intimes (voir p. 40, 102). C'est un peu comme l'un de ces beaux albums de la collection de La Pléiade consacrée à de grands écrivains universels, avec en plus une édition encore plus luxueuse : grand format, papier à haute consistance, illustrations abondantes, couverture rigide avec jaquette – chose rare dans l'édition québécoise –, le tout pour un prix somme toute assez raisonnable. L'ouvrage se conclut bellement par des remerciements mérités de François Ricard à celle qui travaille dans l'ombre : « la directrice artistique des Éditions du Boréal, Christine Lajeunesse : cet *Album Gabrielle Roy* est le fruit de son travail autant que du mien » (p. 151).

Yves Laberge